

## Rentrée 2016 en lycée

Il semble qu'un vent plus léger ait soufflé sur le Lycée Polyvalent de J ... en Bourgogne : en effet, la direction a changé et nous est arrivé un Proviseur digne de ce nom qui aura bien du mal, cependant, à détricoter ce que l'ancienne chef d'établissement avait érigé à la hussarde pendant trois ans, à coups d'abdication face aux parents d'élèves et d'autoritarisme face aux quelques enseignants et personnels récalcitrants. Les langues se délient petit à petit ; cependant la situation reste encore critique en ce début d'année scolaire.

A mettre au crédit de cette rentrée 2016 :

- Le problème d'amiante a été signalé de nouveau à la Direction qui n'en disconvient pas et a conscience – il faut le souligner – des dangers liés à cette présence nuisible ; Monsieur le Proviseur a pris connaissance et a gardé par devers soi les courriers envoyés par le SNCA e.i.L. Convergence aux différentes instances chargées de ce dossier ; il nous a affirmé qu'il s'en occupait.
- Les postes ont été pourvus dans l'ensemble : il semble qu'aucune classe ne manque de professeurs.
- Du fait de certaines absences aux postes d'Administration, les personnels d'intendance et les agents semblent respirer et aller au travail sans une boule au ventre ; de nombreux enseignants nous ont confié qu'ils étaient soulagés de n'avoir plus l'impression d'être surveillés et envisagent de nouveau de n'avoir « plus que » la préoccupation de bien faire un travail pour lequel ils sont payés et pour lequel ils avaient une vocation : un climat propice à l'étude, pour le bien-être et la réussite des élèves lorsque ceux-ci sont motivés. Une rentrée normale, somme toute, dans un climat apaisé.

Pour autant, les difficultés demeurent ; le recrutement des élèves persiste à être celui que nous connaissons depuis quelques années : passages forcés, travaux surévalués, perspective d'un baccalauréat obtenu à la force du poignet en ... cinq ans, épreuves d'examen revues à la baisse afin que tous ou presque obtiennent la moyenne comme viatique minimal ; nous voyons arriver chez nous le meilleur comme le pire dans un brassage « égalitaire » (égalitariste ?) où la majeure partie finira par être perdante : les « bons » élèves ne savent plus quel est le minimum à acquérir (le fameux socle de connaissances) pour suivre sans difficulté un cursus d'études post-baccalauréat ; les « moins bons » élèves qui se sentent floués par des promesses d'études que, souvent, ils ne pourront pas suivre ; les « très mauvais » élèves qui se retrouvent par hasard dans des filières qui ne sont pas pour eux, qui s'y égarent, et, de guerre lasse, font payer aux autres (les bons, les moins bons élèves, les professeurs et les administratifs) cette erreur de parcours et qui troublent les cours par des comportements agressifs, parfois incontrôlables, puisqu'ils n'ont plus rien à perdre. Ainsi, dans une classe de 2<sup>de</sup> professionnelle, une jeune fille accumule les exclusions (d'une journée, puis de trois assorties d'un avertissement de risque de conseil de discipline) et, au bout seulement de trois semaines de classe, il y a déjà quatre rapports d'incidents. Par ailleurs, une collègue de langue a été agressée verbalement, un autre collègue est régulièrement chahuté par des élèves qui n'ont guère leur place dans un lieu d'études et qui se croient encore couverts par l'immunité dont ils ont pu jouir jusqu'à un passé très récent. Des parents d'élèves soulignent également que leurs enfants ont peur des conduites déviantes de certains de leurs camarades ou demandent simplement à travailler dans une ambiance sereine qui ne soit pas perturbée par des comportements ingérables.

Un fait semble parlant : malgré tous les efforts déployés par les équipes pédagogiques, toute la bienveillance demandée aux correcteurs, malgré une réévaluation à la hausse de certaines épreuves, les résultats globaux aux examens (généraux, technologiques et professionnels) de ce lycée qui était bien classé auparavant sont en chute constante depuis trois ans : 85% en 2013 contre 82,88 % en 2016.

L'Ecole de la République ne cesse d'aller à vau-l'eau ; pendant ce temps, le collège et le LP privés sous contrat avec l'Etat de cette même ville J ... trient des élèves bien propres sur eux, imposent un règlement intérieur que n'auraient pas désavoué les enseignants de la Troisième République et excluent ... et nous envoient, en sus, ... des élèves que nous sommes bien obligés d'accueillir au nom de l'égalité des chances.